

Chroniques de l'An 009

Juillet

En attendant l'heure heureuse !



L'astronomie est souvent faite d'attente et d'expectative: attendre une météo favorable, attendre que la pleine Lune se termine, attendre qu'une pièce d'équipement arrive, attendre le retour du doux printemps...

Ça ressemble un peu à l'attente de Noël lorsque nous étions enfants : le réveillon chez la grand-mère avec ces cousins-cousines que nous ne voyions qu'une fois l'an, la solennelle messe de minuit, le déballement des cadeaux en famille le 25 au matin.

Devenus adultes, ces Fêtes de fin d'année ont prises une autre tournure et l'excitation qui en découlait s'en est allée...

D'autres activités sont venues occuper nos heures libres mais la recherche de l'excitation enfantine de Noël nous tiraille toujours. Certains d'entre nous ont trouvés refuge dans l'astronomie pour assouvir leur soif d'excitation et de mystère. Lorsqu'on y regarde de près, l'astronomie regorge de thèmes mystérieux et excitants. **Même un peintre controversé comme Van Gogh y a puisé l'inspiration pour quelques unes de ces toiles.** La plus impressionnante est celle-ci : Soleil, Lune, étoiles et aurores flamboyantes se côtoient allègrement au-dessus d'un village 'endormi'.



Nuit étoilée, Van Gogh

Que l'on soit attiré par le planétaire, les objets du ciel profond, les vols orbitaux vers la station spatiale internationale, la recherche de Terres exo-solaires, les pluies de météorites, la découverte d'une possible vie sur une autre planète (Mars ?), les supernovae, les quasars, les étoiles multiples, l'activité des taches solaires ou l'éjection de matière coronale, des conjonctions, d'éclipses, d'occultations, du passage des saisons, tous ces aspects de la 'science du ciel' regorgent de facettes magiques et palpitantes.

Bon, ou veut-il en venir avec cette introduction ?

Pas très loin en fait et pourtant dans toutes ces directions à la fois. En astronomie, il est rare que nous assistions à un phénomène sans en être prévenu, sans un minimum de préparation. Même lors d'une pluie d'étoiles filantes', nous sommes prévenus de la date et l'endroit d'où se produira le phénomène. Je ne sais pas exactement combien de météores en chute à travers l'atmosphère terrestre je verrai, mais si le ciel est clair (et de préférence sans Lune), *j'en verrai !*



Pluie de météorites, Wikipedia

Je peux décider de rendre cet événement plus marquant en invitant des amis à la maison pour l'occasion, en installant une demi-douzaine de chaises longues dans la cour, en préparant des thermos de chocolat chaud, de la musique de circonstance et souhaiter que tout se passe bien.

De mettre en place tous ces items ne changent rien au phénomène en lui-même; pourtant ils procurent une bonification de la séance nocturne et en affine l'excitant contenu .

Séance d'observation ce soir?

Lorsque le printemps ramène le temps doux dans nos contrées nordiques, il m'arrive de combiner agréablement une session d'observation nocturne et une soirée de *plein air*. Imaginez-moi, début mai; la journée a été ensoleillée avec une pleine parade de ces blancs nuages cotonneux qui me font tant penser à l'été tout proche.

Un coup d'oeil à la carte des prévisions météo en fin d'après-midi confirme que la nuit à venir sera dégagée, une belle transparence, peu de vent (du bleu foncé à profusion dans les petits carrés).

Comme vous le savez, avril et mai est un mois privilégié pour le repérage et l'observation des galaxies. Alors, je me concocte un super-lunch rapido et charge mon matériel dans la vanette.

Mon site d'observation de luxe est à une demie-heure de route environ : une carrière que je considère désaffectée: depuis que je la fréquente, aucun véhicule en rapport avec les Travaux Publics ne s'y est présenté. C'est vrai qu'aux heures où je fréquente cet endroit, la 'Voirie' dort !



Mon site ressemble à celui-ci : un peu moins boisé et assez ouvert sur l'est et le sud.

La route principale n'est qu'à quelques centaines de mètres.

Bien sûr, le soir dont il est question dans la chronique, le ciel était tout à fait dégagé !

J'y suis vers 19:00hre. Le soleil, bien à l'ouest, en a pour quelques heures à peine avant de disparaître sous l'horizon. Il fait nettement plus frais maintenant que durant l'après-midi et dès mon arrivée sur place, j'installe mon matériel : ce soir, C-8 sur monture équatoriale, tablette et chaise portatives, ordinateur pour cartes et références.

J'aime bien être sur place avant la noirceur. Ça me permet de revoir mon 'plan' d'observation, les cibles que je pense visiter et surtout, laisser le temps à l'excitation de s'installer en moi et de diffuser son élixir .

Assis à la table d'observation, j'entame le repas préparé à la maison: d'une main un pain de seigle, de l'autre, je pitonne le clavier du portatif à la recherche d'images et d'informations sur les galaxies en vedette ce soir. Vous les connaissez: les 60, 80 et 90. Tout le cortège des Messiers du Lion et, plus tard dans la nuit, de la Vierge.

Comme il reste un bon moment de clarté, j'y vais d'une petite attisée campagnarde. De façon assez surprenante, il y a toujours du bois sec à cueillir sur la périmètre de 'ma' carrière/sablière. Quelques dizaines de chicots feront l'affaire. À ne pas trop bouger durant l'attente de la noirceur si convoitée, la fraîcheur du soir naissant en profite pour chatouiller mes extrémités insouciantes; grand avantage cependant, pas de bestioles volantes !



Pas encore pris de vêtements assez chauds pour l'activité prévue. Pourtant, il a fait près de vingt degrés Celcius cet après-midi ! Facile de ne pas envisager de se vêtir comme en hiver.

Pourtant, force m'est de constater que mes pantalons d'hiver doublés et le parka de duvet seraient encore de mise en ce milieu de printemps.

***** En avril, ne te découvres-pas d'un fil ! *****

Expression à laquelle je rajouterais:

***' Pour l'astro en mai, gardes tes vêtements d'hiver,
c'est pas encore l'été ! '***

Donc le petit feu réjouissant crépite tout près. C'est en fait plus pour le moral que la chaleur réelle: tous ceux qui font un feu en plein air le savent bien : à moins d'avoir un réflecteur derrière soi, le brûlant du visage est compensé par un vent de derrière créé par l'appel d'air du feu. Plus celui-ci est intense, plus les fesses auront froid !

Quand même, ça garde les mains chaudes !



Pendant que je faisais le méchoui autour du feu, le soleil en a profité pour disparaître derrière les grands sapins. L'horizon commence déjà à foncir, surtout à l'est. En observant la clarté mourante avec les jumelles, d'autres soleils font sporadiquement leur apparition. Je m'attends à voir Arcturus se lever à tout moment. Derrière moi, les étincelles qui s'échappent par moments des flammes montent droit au ciel, gênées par la concurrence grandissante de leurs minuscules consœurs gazeuses.

L'air sent bon le tremble. Les rainettes de l'étang voisin ont entrepris leur vocalises et les bruits lointains de la route s'estompent avec le jour. Les sons, me parviennent en sourdine. *Que cette heure est magique !*

La transition entre l'éclat lumineux et sonore du jour faisant place progressivement au calme et la modération de la nuit s'installe doucement.

Je sacrifie maintenant les derniers morceaux de bois recueillis plus tôt. En peu de temps, il ne reste que d'ardents tisons générant une chaleur sans flamme. La lumière émise par ce feu mourant, pourrait être celle d'une naine brune lointaine ou quelque soleil de petite taille.

De plus en plus d'étoiles s'allument là-haut. Procyon, Pollux et Regulus sont maintenant visibles. Les trois forment un immense triangle au coeur duquel est niché le splendide amas M 44 que je n'ai pas encore localiser aux jumelles ce soir. Je le pourrai un peu plus tard. Je sais qu'il est là. L'excitation du moment à venir. Encore une demie-heure et ce sera Noël !

L'heure heureuse c'est ça. L'excitation qui précède l'acte.

*Revoir M 44, c'est déballer un cadeau de Noël;
c'est assister au spectacle d'une météorite qui se consume dans l'atmosphère invisible;
c'est piquer la fourchette dans la tourtière des Fêtes !*



Bientôt 22:00hre . La nuit s'est installée paresseusement. Il reste un brin de laiteur à l'ouest. L'excitation est bien présente maintenant. Je pointe à nouveau les jumelles au coeur du triangle mentionné plus tôt. Je balaie vers la gauche, un peu vers le haut et je redescend en diagonale. Le voilà. L'amas de la Ruche, comme une petite cité vigoureuse.

Je me surprend à compter le nombre de . . . Non, c'est virtuellement impossible à dénombrer. Dès que je crois avoir terminer, le doute s'installe, insidieux: ai-je inclus ces trois-là, à gauche ou les deux autres plus haut?

Virtuellement impossible mais combien fascinant !



Avant d'utiliser le télescope ou la lunette, j'attends souvent la pleine noirceur, question de prendre le temps de refaire connaissance avec les constellations. La Grande Ourse trône haut en cette saison. Cassiopée et Céphée occupent le nord-est.

Et toutes les autres: celles dont l'heure de gloire est passée; ces bijoux du ciel d'hiver qui coulent lentement vers l'ouest. Et les futures vedettes aussi, celles qui connaîtront leur apogée dans quelques mois.

Il est fabuleux, ce lent cortège d'étoiles qui défilent devant nos yeux parfois ébahis au fil des saisons. Elles s'offrent en parade à qui veut bien prendre le temps d'assister à leur prestation.

La suite des événements de cette nuit-là ressemble probablement à vos séances d'observations : des ' essayons de trouver ..., des hoo !, des haaa !, changements d'oculaires, gorgées de café.

Le merveilleux joue son rôle à plein et c'est ce à quoi mène l'astronomie, C'est ce que nous venons y chercher. Seul ou en groupe, plaisir solitaire ou partagé, l'observation du ciel nous reconnecte d'une certaine façon avec nous-même et procure du même coup, une belle poussée de fièvre.

Malgré la 'courteur' de la nuit ces mois-ci, je vous en souhaite de la fièvre!

De belles nuits !

Le mois prochain, août : Le firmament de nos lectures .

Claude Roy
Rouyn-Noranda

caluderoy@hotmail.com

